

Manuels universalistes du FLE au contexte universitaire soudanais : entre rejet, inefficacité et absence d'une alternative convenable**FFL's Universal Methods in the Context of Sudanese Universities: between rejection, inefficiency, and lack of suitable alternative**

الكتب المدرسية الكونية للغة الفرنسية كلغة أجنبية في السياق الجامعي السوداني:
بين الرفض وعدم الكفاءة وعدم وجود بديل مناسب

Saadelnour BAKHEIT ABAKR¹

Doctorant, Université de Bejaia, Algérie- faculté des lettres et des langues, Laboratoire LAILEMM

Saadelnour.bakhietabakr@univ-bejaia.dz

تاريخ الوصول 2024/02/22 القبول 2024/03/27 النشر على الخط 2024/06/15

Received 22/02/2024 Accepted 27/03/2024 Published online 15/06/2024

Résumé :

Cette étude s'interroge sur l'exploitation des manuels, notamment vers la mise en pratique des enjeux d'expertises et défis convenablement aux besoins et attentes du public. L'échantillon se compose des enseignants exerçants aux universités. La problématique consiste sur les critères procédés à choisir, comment maintenir les manques et lacunes. Donc, le rejet s'appuie sur les faits que ces manuels se heurtent aux difficultés de contenu, ils ne sont pas convenables au contexte. Les résultats s'avertissent que la majorité des enseignants rejettent ces manuels, Le fossé culturel est large et des activités posent des soucis (interculturel et socioculturel), il est compliqué d'établir un équilibre des quatre compétences linguistiques. Ils recommandent de remédier des stratégies et des adaptations contextualisées.

Mots clés : manuel, universaliste, exploitation, rejet, contexte

Summary:

This study examines the implementation of methods, with a particular focus on the expectations, needs, and challenges that faced the learners. Beside some other regions, our corpus primarily consists of those teachers who work in the Universities, our study examines the way in which these methods have been selected as well the way the teachers address and repair the gaps and shortcomings. The article results showed that, the majority of surveyed expressed their disapproval these methods. The results indicated that selecting activities and cultural is challenging due to cultural differences. Finally, the results showed also that the surveyed teachers encountered difficulties in integrating the four learning skills. The study recommends certain strategies of selecting methods based on learner's and context.

Keywords: method, universal, exploitation, reject, context.

¹ Auteur correspondant: Saadelnour BAKHEIT ABAKR, Email: Saadelnour.bakhietabakr@univ-bejaia.dz

1. Introduction :

Le ministère de l'enseignement supérieur soudanais organise et valide les stratégies universitaires, ainsi, toutes les universités doivent soumettre leurs prestations des projets scientifiques, notamment et la création des nouvelles spécialités. En plus, c'est le ministère qui détermine le nombre des places pédagogiques annuel. Généralement, une licence en lettre ou langue française se fait en 4 ou 5 ans. Les 25 départements de français accueillent un public hétérogène (âge, objectif, besoins...etc.), comme l'a confirmé KAMAL Aasim (2020) : «il y a une tendance à apprendre cette langue à tel point qu'on a créé plusieurs instituts et alliances françaises et plusieurs départements de français un peu partout dans les universités soudanaises », pour cela, HAMID ahmed et IYSAA ahmed (2012) nous invitent à procéder aux démarches conscientes concernant les questions du choix des manuels : «...appeler à réfléchir, à réexaminer et à actualiser non seulement nos méthodes et méthodologies de l'apprentissage, mais aussi d'intégrer celles-ci aux approches efficaces et applicables dans nos contextes et rentables à nos apprenants».

Les manuels universalistes (Alter ego, Alter ego, Zénith, connexion...) dominent au contexte soudanais. Devant cette diversité des manuels, l'enseignant soudanais se trouve en face aux défis énormes (didactique, technique et financière). Notamment le choix d'un contenu convenable tout en mettant une considération à la procédure de changement de manuel. Donc, ces manuels se heurtent à la proposition du contenu, les enseignants pensent qu'ils fournissent suffisamment des compétences prévus par la progression de la formation ; comme l'a affirmé MOHAMED ADAM Bachir (2013) : « ...que quatre ans d'apprentissage avec la même méthode dont le contenu est préparé de façon à enseigner des éléments grammaticaux et syntaxiques, c'est bien lassant pour les apprenants surtout lorsque ceux-ci dépassent le premier niveau et que l'enseignement propose de les doter d'une compétence réelle de communication ». *ibid.*

Ce sens d'insatisfaction ; voire une idée de rejet de ces manuels se poursuit avec la confirmation d'ELBADAWI Eissa (2015) : « Il nous semble que nos étudiants ne sont pas satisfaits de ce programme. Ils sentent qu'il est compliqué, démotivant et ancien, Il nous faudrait alors modifier et renouveler tous les modules. », Autrement dit, selon ALI M Suad (2012) a énuméré certains obstacles : « A- absence de familiarité chez les professeurs face à l'approche actionnelle. B- l'hétérogénéité des étudiants et l'ambiguïté des descripteurs ». Toutefois, le contexte soudanais est divergeant en termes de sa composition, donc, le choix d'un manuel demande une attention particulière, en plus, à nos jours, l'évolution de la société soudanaise en termes de besoins en langues s'accroît constamment.

Nous savons qu'en année 2024, les manuels commencent à s'enrichir des nouvelles postures, notamment vers une conversion de la didactique et de la sociodidactique contextualisée, donc, plusieurs interrogations s'apparaissent sur l'adaptation et l'efficacité du contenu. Ce travail ne prétend pas d'exhaustivité, également, il prépose de réfléchir différemment sur le terrain soudanais. Alors, l'analyse des besoins de l'apprenant peut donner des orientations efficaces, comme l'a affirmé les travaux de Dabène M, Rispail M (2008) : « L'analyse des pratiques et représentations individuelles et sociales de la langue, notamment écrite, et sur l'évidence que l'enseignant comme l'élève participaient en tant que sujets socialement situés à cet univers langagier, observé et vécu, le savoir enseigné étant en l'occurrence, à la fois un domaine de recherche, un lieu de représentations et une pratique quotidienne de l'enseignant comme de l'élève, dans la classe et en dehors de la classe. », en conséquence, les manuels s'inspirent leurs vœux et d'engendrer leurs conceptions et applications de ces besoins. Cela nous conduit à prendre des démarches pratiques au niveau de l'intervention et de l'élaboration ; notamment la prise d'une réflexion consciente. L. Dabène postule d'autres dimensions sociolinguistiques et plus largement sociales en témoignant « le statut d'une

langue a un effet direct sur les attentes et les attitudes des apprenants, et par conséquent sur leurs conduites d'apprentissage », Néanmoins, les facteurs sociaux projettent leurs influences « tels que la perception des rôles, fonctions et statuts des langues, ou encore leur utilité, facilité et prestige) et individuels (tels que les répertoires socio-affectifs, linguistiques et communicatifs des locuteurs) » (1997, p.22) ibid. Encore, « aucune opération de formation en langue étrangère ne peut faire abstraction de la prise en compte des usages sociaux de [la] langue cible dans la communauté humaine dont elle est issue », et « que ces usages sociaux peuvent être considérés sous trois angles : leur statut, formel ou informel, les situations d'emploi ainsi que les modes d'acquisition et les fonctions des langues dans la société ». (1994a, p.40), ibidem.

Ce travail essaie de concevoir des pistes de réflexion utiles aux enseignants, et qui peuvent offrir et encourager une possibilité d'adaptation contextualisée. Le travail du terrain nous aide à mieux minimiser la rupture entre théorie et pratique, parce que l'objectif des manuels est d'assurer une acquisition d'un ensemble des compétences bien élaborées. Nous incitons des critères à procéder afin choisir le contenu, et comment les manques et les lacunes sont -ils maintenus, en plus, les compétences acquises sont-elles suffisantes ou elles nécessitent-elles un appui supplémentaire. Autrement dit, les enseignants sont invités à prendre des initiatives enfin de résoudre les problèmes liés à la contextualisation, donc, ils cherchent des potentialités offertes au sein des manuels à travers des outils de progression et d'évaluation. En effet, il s'agit de tout un avenir de la génération désirant se former en licence, dont, création des potentielles de l'insertion professionnelle sont en adéquation avec le contenu.

1. Corpus et méthodologie

L'échantillon de ce travail se compose des enseignants exerçants à la capitale Khartoum et aux Provinces. Ce questionnaire est distribué aux enseignants des facultés dispensant une formation de licence (lettres, langues, traduction, pédagogie). Ce questionnaire est lancé durant la période du Mois de décembre 2022 et janvier 2023, les premières réponses sont reçues par le mail, WhatsApp et Facebook, parce que les enseignants y répondent et interagissent fréquemment. Principalement, nous avons visé les groupes qui réunissent un nombre considérable des enseignants : 1-groupe de l'association soudanaise des enseignants du FLE (ASEF) avec 92 adhérents, 2-groupe Coin pédagogique avec 24 adhérents, 3-Allons-y soudan 247 (enseignants universitaires et secondaire), 4-Apprendre la traduction avec 6 adhérents, 5-Faculté des langues avec 9 adhérents. Donc, plus de 100 enseignants ont reçu le questionnaire, tout en les confirmant l'anonymat de leurs identités. Malgré cela, nous avons reçu seulement 19 copies (14 typographiés, 3 scannés et 2 en forme de message vocaux. Cependant, Certains enseignants nous ont ordonné de ne pas montrer leurs noms au grand public soudanais, ils étaient inquiets des moqueries des collègues et apprenants.

Tableau 1. Tranche d'âge des enseignants de l'échantillon

Tranche d'âge	Nombre d'enseignants
20 à 30 ans	2
30 à 40 ans	11
40 à 50 ans	6

Tableau 2. Proportion des années d'expérience des enseignants de l'échantillon

Expérience	Entrée	Moyenne	Expert
° Enseignants	3	7	9
Durée des années	De 5 à 7 ans	De 8 à 9 ans	De 10 à 18 ans

L'échantillon collecté se compose de 19 enseignants, représentant une diversité de profils en termes d'âge et d'expérience, La majorité d'entre eux, ils ont obtenu leur diplôme de licence dans des domaines tels que les Lettres (14 enseignants), la Pédagogie (4 enseignants) et les Langues (1 enseignant). En ce qui concerne leurs diplômes de master, voici la répartition : 6 en didactique, 9 en sciences du langage, 3 en littérature, 1 en traduction, en plus, parmi ces enseignants, seulement quatre ont obtenu le grade de docteur. Tous ont poursuivi leurs études au Soudan.

L'architecture de ce travail se repose sur les questionnements imminents sur les problèmes liés au choix des manuels universalistes, dont, ils ne disposent pas suffisamment de particularité du contexte. En conséquence, au terrain, ce sont les enseignants qui identifient des difficultés auxquelles ils sont confrontés en classe. Selon les témoignages des enseignants, changement permanent commencent à prendre des ampleurs. Voilà pourquoi, Ce travail cherche des indices de compréhension à cette interrogation, tout en essayant de créer de pistes de réflexion pour les futurs chercheurs (questionnaire en annexe).

2. Présence et permutation entre nouveaux et anciens manuels

Les manuels universalistes s'imposent largement au Soudan, sans exception, tous les départements de français s'en utilisent. De la sorte qu'il n'est pas facile d'ôter un contenu convenable et contextualisé. Alors, au terrain, autant des controverses se manifestent, voire des difficultés.

Le tableau ci-dessous synthétise l'existence de la dualité entre les manuels (actuel, ancien et toms en usage) : (Tableau 3)

Tableau 3. Les manuels en usage

Enseignants	Niveau enseigné	Manuel actuel	Tome	Ancien manuel
1	1 2 3 4	Alter égo	1 2	Connexion
2	2 3	Le nouveau	1 2	Le nouveau
3	1 2 3	Alter égo	1 2 3	Le nouveau
4	1 2	Alter égo	1 2	Zénith
5	1 2 3 4	Connexion	1 2	Le nouveau
6	1 2	Zénith	1 2	Le nouveau
7	1 2 3 4	Le nouveau	1 2	Connexion
8	1 3 4	Alter égo	1 2	Le nouveau
9	1 2	Connexion	1 2	Le nouveau
10	1 2	Alter égo	1 2	Connexion
11	1 2	Alter égo+	1 2	Connexion
12	2 3 4	Alter égo+	1 2 3	Langue et civilisation
13	1 2 3	Alter égo	1 2 3	Le nouveau
14	1 2 3 4	Zénith	1 2 3	Zénith
15	2 3 4	Alter égo	1 2	Alter égo
16	3	Le nouveau	12	Le nouveau
17	1 2 3 4	Le nouveau	12	Connexion et Alter égo
18	3	Connexion	12	Connexion
19	1 2 3 4	Alter égo	1 2 3	Connexion

Les enseignants témoignent que le nouveau sans frontières garde sa place de leader, dont ce manuel a pris la responsabilité de former un nombre important d'enseignants actuels. Pourtant, le manuel connexion s'est présentée comme potentiel remplaçant ces précédents, tout en proposant des solutions améliorées. Peu après, le monde de la conceptualisation des manuels a connu un renversement persévérant. Donc, les enseignants avaient envie de changer sous-prétextes d'actualiser et renouveler les curricula, ainsi, des nouveaux des thématiques attirants dominant la nouvelle génération des manuels (Alter égo et Alter égo, Alter égo plus et zénith).

3. Manuel actuel et efficacité au contexte soudanais

En 2022 et 2023, les enseignants soudanais maintiennent à utiliser ces manuels. Alors, le dépouillement du questionnaire révèle ce pourcentage :

Tableau 4. Manuels exploités

Manuels	N° 19 échantillons	%
Alter égo	1,3,4,8,10,13,15,19	42%
Alter égo plus	11,12	10,5%
Le nouveau	2,7,16,17	21%
Connexion	5,9,18	16%
Zénith	6,14	10,5%

Qu'en pensent -ils du contenu, des thèmes, efficacité, difficulté potentielle pour les étudiants ? ce questionnement permet de discerner leurs satisfactions ou non, alors, nos enquêtés pensent que :

Ensei2. Le manuel est un ancien, toutefois, il est riche en vocabulaire, des lacunes sur l'exposition des actions et des événements de l'actualité. Ses défauts se présentent à la concentration sur l'écrit, il n'aide pas à acquérir les compétences de l'orale.

Ensei4. Le contenu du vocabulaire est difficile...

Ensei5. Un manque des contenus visuels comme les vidéos.

Ensei8. ... ses activités ne conviennent pas au niveau linguistique.

Ensei9. Le contenu culture proposée représente un décalage avec la culture locale, donc, une difficulté de compréhension.

Ensei11. Le contenu culturel est compliqué, les éléments linguistiques représentant une difficulté, surtout la grammaire implicite, dont, il ne coïncide pas avec la culture éducative, cela peut retarder à parvenir aux objectifs.

Ensei12. ces manuels nécessitent une initiation, parce que le niveau textuel est difficile et ambigu.

Ensei14. Certaines activités et leçons ne correspondent pas au niveau linguistique, comme demander à donner son avis en A1 ou d'écrire une lettre de motivation en A2.

Ensei15. Ces manuels nécessitent plus d'heures supplémentaires aux curricula. Ils demandent un savoir enseigné solide.

Ensei17. Le manque d'une place de la culture locale représente une lacune.

Ensei19. La réalisation des leçons demande de consacrer autant du temps, une leçon prend en moyenne deux heures.

les enseignants avouent que ces manuels débordent par des difficultés : « -La logique de la présentation des événements posé problème- l'écrit saisit autant de place que l'orale- les activités linguistiques et les leçons ne correspondent au niveau de l'apprenant ex: difficulté du vocabulaire proposé, la grammaire implicite ne coïncide pas à la culture éducative, en plus, le niveau textuel est difficile et ambigu, ces leçons demandent du temps - le contenu culture pose des complications ex : décalage entre la culture française et soudanaise». Donc, Cette présence d'embarras empêche la meilleure exploitation et le bon déroulement. Tous ces facteurs participent à la complication et un

obstacle à la compréhension, donc, une pensée de contextualisation et initiation de la langue est nécessaire avant la formation, et également, l'augmentation du volume horaire des curricula.

4. Les manuels universalistes au contexte Soudanais du FLE : débat sur contenu culturel et besoins langagiers

Le Soudan veut bénéficier davantage de ce tempérament de réseautage professionnel des nouvelles offres des manuels. Alors, Le débat est vive entre le rejet total ou partiel de ces manuels, dont les enseignants se montrent méfiants. Ils s'inquiètent énormément du contenu, de la progression diversifiée et des activités, desquelles, une demande d'appui sur les pratiques de la classe. Ils convoient une proposition du contenu convenable au contexte. Pour cela, la question est adressée aux enseignants, en exploitant ces manuels, qu'en pensent-ils de la culture et aux besoins langagiers de l'apprenant ?

Alors, Les enseignants raisonnent que :

Ensei1. La culture soudanaise n'est pas intégrée, donc, pour compléter, on a besoins de faire recours aux documents Soudanais.

Ensei4. Décalage entre les cultures (française et soudanaise), celle-ci-, elle possède des particularités, donc, certaines leçons ne conviennent pas.

Ensei8...ce contexte sollicite une adaptation particulière.

Ensei9...décalage socioculturel.

Ensei11 le fossé est énorme entre les deux cultures.

Ensei12. La culture, les thèmes proposés, et le style de l'écrit, ils ne conviennent pas, et la place accordée à la grammaire reste limitée.

Ensei13. Les besoins langagiers ne sont pas appropriés, donc, ils ne conviennent pas. Il y a une concentration de la culture française et une absence de l'insertion de la culture soudanaise.

Ensei14... à condition d'utiliser des activités complémentaires (civilisation, orthographe, phonétique).

Ensei15. Ils répondent aux besoins linguistiques, mais la culture ils n'atteignent pas l'ambition, car le contexte n'est pas prévu.

Ensei17. Le manuel peut développer des connaissances linguistiques et communicatives, mais cela n'est pas suffisant, car la culture soudanaise a des considérations particulières. Les apprenants ont des croyances, des représentations, des habitudes, et des modes de vies différentes. Quant à l'adaptation, il faut prévoir la culture cible, cela pourra réaliser ses besoins lors de la communication.

Ensei18.une absence des références sur la pratique culturelle soudanaise.

Avant de procéder aux dépouillements des réponses, il est difficile d'esquisser des limites entre les besoins langagiers et le contenu culturel, parce qu'il s'agit des compétences interdépendantes et dissociables, surtout entre la langue et de sa culture. Ainsi, ces répliques montrent que les enseignants sont controversés dans leurs réponses.

À plusieurs reprises, ils ont mentionné le décalage entre les deux cultures, ils disent que ces manuels ont négligé l'insertion de la culture soudanaise, donc, ils recommandent une adaptation contextualisée. Alors, leurs avis sont dispersés, ils pensent que ces manuels ne sont pas convenables. Cependant, devant ce rejet, ils font face à face à une autre réalité, par crainte de ne pas pouvoir avoir une disponibilité d'une autre alternative didactisée, autrement dit, le processus de conceptualiser et concevoir des manuels demande des compétences spécifiques, notamment le savoir-faire en didactique.

Les enseignants ne sont pas satisfaits de faits culturels et socioculturels. Ils contestent une négligence du décalage entre les deux cultures, et aussi, ils évoquent que ces manuels donnent une

place importante à la culture française. En revanche, les enseignants se manifestent sur l'absence de la culture de l'apprenant, celle-ci, elle détient une considération particulière, notamment les références des pratiques culturelles.

Le dépouillement du questionnaire démontre une autre vision, ce contexte a besoin de solliciter une adaptation contextualisée, parce que ces manuels ne peuvent pas satisfaire l'ambition des enseignants, alors, pour compléter les objectifs, comme le développement des connaissances linguistiques et communicatives, cela, il demeure difficile, car, ces manuels nécessitent des appuis supplémentaires comme : recours aux documents authentiques, activités complémentaires (civilisation, orthographe, phonétique, et grammaticale).

Constamment, les enseignants s'heurtent à une absence d'un manuel conçu spécialement pour le contexte, voilà pourquoi, Il n'y a pas de balance entre l'offre du contenu linguistique et interculturel. Alors, un manque de motivation et d'ambition se fait envers ces manuels. Les besoins langagiers des apprenants prennent une considération, en conséquence, le choix des thèmes proposés et des activités sont appropriés en suivant ces raisonnements. Alors, Les enseignants recommandent de multiplier le respect du contexte.

5. Motivation de changement persévérant des manuels du FLE au Soudan

Aujourd'hui, l'enseignant souhaite et propose un éventuel changement, de ce fait, comment et pourquoi les enseignants, décident-ils changer les manuels ? et comment proposent-ils d'alternatifs ? Ils affirment que :

Ensei3. On va changer pour équilibrer des quatre compétences, celles-ci doivent permettre de communiquer facilement.

Ensei6. Chercher les nouveautés, notamment les documents audiovisuels.

Ensei11. Répondre aux besoins linguistiques, culturels et discursifs de l'apprenant.

Ensei12. on change parce que la nature textuelle est ambiguë, une complexité dans sa dimension culturelle. Les objectifs sont difficiles à comprendre.

Ensei13. La culture soudanaise n'est pas introduite. Le niveau linguistique n'est pas convenable avec une classe surchargée.

Ensei14. On change pour travailler avec un manuel qui repose sur l'approche actionnelle et de réaliser des tâches réelles.

Ensei15. on change pour choisir un manuel riche en vocabulaire, pour mieux contribuer à la richesse linguistique. Un manuel qui met l'accent sur la phonétique afin de résoudre les problèmes de prononciation. Un manuel qui propose plus d'activités communicatives pour le perfectionnement de la compétence orale.

Ensei16. Nouveauté du contenu, qui valorise autant la culture africaine, et plus particulièrement, la soudanaise. Le manuel doit être pragmatique.

Ensei17 le manuel doit correspondre aux besoins langagiers et la mise en compte de la vie socioculturelle de l'apprenant.

Ensei18. des manuels qui peuvent rendre le contenu culture plus attractive. Introduire des thèmes servants de l'environnement linguistique, rendre l'apprentissage plus naturel, apporter de la motivation.

Le dépouillement des réponses nous révèle que les enseignants tentent de demander des changements. Spécialement, avec les nouveaux manuels qui proposent des activités variés et pragmatiques, alors, ils représentent une vision d'améliorer le contenu, dont, les besoins se reflètent aux démarches pratiques indispensables.

Les enseignants sollicitent une nouveauté du contenu tout en équilibrant et valorisant les quatre compétences linguistiques. Ainsi, les besoins linguistiques, culturel et communicatif sont accomplis.

Pour eux, le manque d'objectif didactique clairs représente un défaut, et aussi, la classe surchargée demande plus du temps et d'effort. Également, Ils évoquent que les activités offertes manquent de renforcement, donc, pour contribuer à nourrir à la richesse linguistique ; ils proposent de les compléter en utilisant les documents audiovisuels, Ils recommandent de mettre l'accent sur la phonétique afin de perfectionner l'orale. Insérer plus d'activités du vocabulaire. Autrement dit, ils reconnaissent la complexité de la dimension culturelle et l'ambiguïté de nature textuelle, voilà pourquoi, pour faciliter la compréhension ; ils réclament d'intégrer la culture africaine et soudanaise. Également, ils souhaitent profiter de l'approche actionnelle pour réaliser des tâches réelles, naturelles et motivantes.

6. Prise en considération de l'avis de l'apprenant et ses préférences ou le monopole de l'enseignant

Généralement, le chef de département possède le droit d'anticiper et procéder au changement de manuel. Et aussi, il peut solliciter l'avis du corp-enseignant. Cependant, l'avis de l'apprenant est théoriquement acceptable. Pour cela, nous voulons vérifier la prise consciente de son avis ou non, donc, comment sollicitent-ils l'avis de l'apprenant ?

Les propos des enseignants montrent que :

Ensei2. C'est important de les consulter, car, c'est motivant pour eux.

Ensei4. je suis toujours de leur avis.

Ensei7. C'est très important, car l'enseignement devrait se baser sur les besoins du public.

Ensei12. je fais un sondage en classe pour savoir leurs préférences.

Ensei19. leurs avis est pris en considération, vue son importance pour la réussite.

Alors, Ceux qui soutiennent la prise de l'avis de l'apprenant, ils représentent un pourcentage de 47%, ils justifient ce soutien par le fait qu'il pourrait favoriser et multiplier la chance de réussite. Cependant, un autre groupe pense que l'avis de l'apprenant donne plus de motivation, notamment à l'inauguration des nouveaux départements de français, les préférences de l'apprenant sont considérées comme des commanditaires de la prise des décisions de l'offre d'enseignement et d'apprentissage.

En revanche, un autre groupe refuse complètement de prendre l'avis de l'apprenant en pensant que :

Ensei3. Seulement l'avis de l'enseignant est pris en considération.

Ensei6. Absolument non, l'apprenant n'a pas d'expérience et de savoir sur les manuels.

Ensei10. Je dépende sur mes observations et mes évaluations sur les points forts et faibles.

Ensei13. Mais ce processus est acquis par des années d'expériences en pratiques de classe.

Ensei14. Non, je négocierai seulement avec les collègues pour me renseigner sur les nouveautés de contenu.

Ensei15. Non, l'apprenant ne possède pas de compétences méthodologique et didactique d'évaluer un manuel.

Ensei16. Non, les enseignants et l'administration ont refusé cette idée.

L'autre groupe qui refuse de prendre en considération l'avis de l'apprenant, ils justifient que l'apprenant ne possède pas suffisamment de savoir et expériences, donc, il n'a pas des compétences d'évaluer un manuel. Ainsi, la capacité de préciser des besoins sollicite un savoir-faire dans le domaine. Un autre préfère prendre en compte les observations pratiques de la classe qui sont faites par l'enseignant, et ensuite formuler et évaluer les points forts et faibles. Autrement dit, certaines instances administratives rejettent de consulter l'apprenant, l'avis de l'enseignant est dominant en exclusivité.

7. Manuels du FLE au contexte soudanais : débat entre connaissance, usage, préférence et rejet

Ces nombreux manuels proposent une grande divergence théorique et également des perspectives conçus et rétablis préalablement ; Alors, une permutation demande des expertises contextualisées.

Quels manuels utilisent- préfèrent-ils ? et pourquoi n'aiment-ils pas certains manuels ? Nos enquêtés répondent que :

Ensei1. Je préfère le nouveau, pas compliqué et sa progression logique...

Ensei3. je préfère alter égo et le nouveau, grâce à eux, l'apprenant peut travailler toutes les compétences.

Ensei9. Le nouveau est riche au niveau linguistique, surtout la grammaire qui commence tôt en le comparant avec connexion.

Ensei11. Vu la simplicité de ces éléments linguistiques et culturels, Taxi est le plus adapté au contexte soudanais, notamment, en première année et progressivement, on pourrait par la suite adapter les méthodes compliquées.

Ensei15...Connexion est plus efficace qu'Alter ego, il est simple et pas compliqué.

La majorité de nos enquêtés considèrent que le nouveau sans frontières, connexion et alter égo font partie des pionniers au Soudan, ils sont considérés comme les plus exploités, dont, ils ont formé un grand nombre de génération francophone soudanais. Ensuite, les enseignants ont énuméré leurs préférences et pourquoi préfèrent-ils ces manuels :

1- Nouveau sans frontières :

Ce manuel travail des compétences linguistiques, il possède une progression logique. Également, il a une simplicité de la présentation du contenu et riche en vocabulaire. Grâce à ces activités, il offre un meilleur perfectionnement de la langue, il dispose autant des outils convenables au contexte soudanais. Les enseignants le reprochent d'être classique. Ils le recommandent parce qu'il aide mieux à la mise en considération des valeurs et des traditions du contexte, notamment à l'habitude d'apprentissage, et aussi, il est efficace et compréhensif.

2- Connexion :

Il propose une présentation raisonnable, il est efficace et simple à exploiter, également, il fournit un suivi et une progression logique et structurée. Il offre un contenu linguistique riche, particulièrement la grammaire qui commence dès les premières leçons. Les activités y sont diversifiées.

3- Alter égo :

Les enseignants recommandent ce manuel parce qu'il propose une progression équilibrée les compétences. Les leçons sont riches et structurées, de la sorte, il octroie un appui supplémentaire de la compréhension orale/écrite et de la grammaire. Il attribue un temps suffisant pour réaliser les objectifs de l'apprentissage. Son offre des spécificités socioculturelles représente un atout, or, il permet de faire toutes les adaptations nécessaires, ils pensent qu'il est convenable pour les besoins du contexte.

4- Zénith :

Les enseignants pensent qu'il offre contenu convenable, notamment ces outils adéquates tout en proposant un contenu linguistique et culturel à travers des activités audiovisuelles, alors, il contribue mieux à la progression.

Les enseignants prévoient ce rejet, pour eux, c'est inévitable tantôt ou tard :

Ensei4..... Je préfère le nouveau sans frontière, car, il est riche en vocabulaire, en plus, il aide à se perfectionner. Je n'aime pas connexion, il n'est pas efficace et pas adapté au public soudanais, en plus, il demande une initiation et connaissance de la langue avant l'apprentissage.

Énsei6 ...Je préfère Zénith parce qu'il propose la culture française, et des activités audiovisuelles. Je n'aime pas le nouveau parce qu'il est très ancien. On n'y trouve pas de documents audiovisuels, ni des nouveaux mots et expressions.

Énsei14. Je préfère Édito ou Tendance car les deux reposent sur l'approche actionnelle. Je n'aime pas Sans le nouveau, car il est un peu traditionnel.

Énsei16..... je n'aime pas connexion et le nouveau parce qu'ils sont anciens et abondant qu'une seule culture.

Énsei17. les manuels (connexion, Alter égo et le nouveau), ils sont riches en contenu linguistique malgré qu'ils soient classiques. Cependant, ils ne mettent pas de considération au contexte, ni aux valeurs et traditions...

Le rejet s'impose largement au Soudan, or, Implicitement ou explicitement, ce contexte est marqué par l'accueil d'un public hétérogène linguistiquement et culturellement en même classe. En revanche, le changement de manuel n'est pas facile d'un point de vue didactique et administratif. Les enseignants pensent que l'inefficacité retarde la progression, le manque de pré-acquis n'aide pas à l'avancement. Selon eux, l'une des faiblesses, la place accordée à la culture locale est rudimentaire, pourtant, la culture française prend plus d'espace. La richesse du vocabulaire des activités représente distinctement une grande lacune. Le contenu de certains manuels est démodé devant la nouveauté d'aujourd'hui (nouvelles expressions et mots).

En somme, ce contexte est complexe, pour cela, la question du choix et du changement de ces manuels reste problématique. Indispensablement, les objectifs didactiques et linguistiques doivent avoir des liens, notamment avec la spécificité du public et ses difficultés éventuelles. Alors, l'idée de trouver un manuel exemplaire reste délicat, cependant, nous pouvons accepter certains contenus tout en apportant des adaptations, en plus, la souplesse pourrait résoudre les difficultés de ce contexte convergeant. Donc, les enseignants recommandent de créer un environnement favorable afin de multiplier les opportunités de réussite.

8. Choix d'enseignement complet du contenu ou une sélection possible

En général, les départements prescrivent le volume du contenu à enseigner. Pourtant, dans la pratique, l'enseignant dispose d'une liberté limitée de choisir, de laquelle, il a le droit de faire sa propre organisation des organigrammes des séances, alors, il peut librement avancer ou retarder des séances qu'il juge nécessaire. La sélection du contenu est légèrement laissée pour sa conscience didactique, sa bienveillance, et son honnêteté. Alors pour comprendre, nous nous interrogeons, comment peuvent-ils procéder au choix, appliquent-ils le contenu du manuel à enseigner de A et Z ?

Les enseignants pensent que :

Énsei1. De A à Z, parce que le manuel est un tout, on ne peut pas le découper.

Énsei6. De A à Z, parce que le guide pédagogique le conseille.

Énsei10. De A à Z parce que chaque parti porte sur une compétence.

Énsei13. Je respecte ce que dit le manuel et parfois je sors un peu du cadre, selon les exigences du semestre.

16.Énsei. De A à Z parce que le manuel est organisé et planifié selon les besoins de l'étudiant.

19.Énsei. Le manuel est conçu pour l'appliquer de A à Z, on ne peut pas faire des sélections, les manuels sont faits par niveaux.

Le dépouillement des réponses nous explique, comment ce choix du contenu se fait, donc, une partie de l'échantillon préfère enseigner littéralement le manuel de A à Z, cela représente un pourcentage de 37%, ils se justifient par le fait que :

-le manuel est un ensemble harmonisé, il n'est pas facile de le dissocier ou le découper.

-le manuel est conçu comme ensemble, voilà pourquoi, le guide pédagogique prescrit l'un enseignement de la totalité.

-chaque partie porte sur une compétence précise, le fait de morceler, cela va réduire une compétence.

-le manuel est conçu selon les besoins de l'apprenant, et que chaque partie correspond à un niveau de progression.

En revanche, un autre groupe d'enseignant raisonne autrement, ils préfèrent faire une sélection, ils se justifient par le fait :

Énsei2. Je sélectionne le contenu culturel choquant la classe.

Énsei3. On fait une sélection précise, notamment, les thèmes qui ne servent pas à améliorer le niveau.

Énsei4. Je sélectionne, parce qu'il y a trop de répétition sur les informations.

Énsei5. On dépasse quelques séquences qui sont trop culturelles.

Énsei8. Je sélectionne les éléments nécessaires pour appliquer mes objectifs.

Énsei9. On sélectionne lorsqu'on trouve une difficulté, tout en excluant certaines leçons ou les simplifiant.

Énsei11. Je sélectionne, quant 'il y a des passages compliqués.

Énsei12. Je sélectionne certains thèmes convenables et profitables.

Énsei14. Je sélectionne le contenu correspondant aux actes de paroles décrites au curricula.

Énsei15. Je sélectionne le contenu selon le niveau, puisque la progression des leçons prend du temps.

17.Énsei. Les concepteurs ont prévu des critères précis pour les contenus, donc, ils demandent aux enseignants de les réaliser tout en décidant de faire des choix en classe selon l'objectif ou la compétence visée.

Ces réponses nous dévoilent un pourcentage 63% des enseignants qui ont opté de faire une sélection, cette équipe, il favorise ce choix parce que :

-la sélection permet de trier le contenu culturel choquant la classe soudanaise.

-abandonner ou exclure le contenu qui ne correspond pas aux besoins, ni au niveau qui est jugé difficile. Cela permet à l'enseignants de faire un convenable.

- la sélection permet d'éviter les répétitions et les remplissages.

-le curricula impose certaines exigences, donc, une sélection permet d'aboutir aux objectifs de l'établissement.

- la sélection permet d'économiser le temps.

Souvent, les concepteurs conseillent et prévoient des pistes d'enseignement ; tout en mettant une considération à la spécifié de chaque public : (exigences, besoins, critères, et difficultés éventuelles), voilà pourquoi, la conscience de l'enseignant est indispensable, notamment, ses choix, ses modifications et ses adaptations, enfin de parvenir à une progression équilibrée.

9. Entre autorisation ou restriction d'utilisation de plus des documents accompagnants le manuel au Soudan

Comme le contenu offert n'est pas exhaustive, à la recherche de renforcement, l'enseignant a besoin de compléter les lacunes, afin de saisir des opportunités à soutenir favorablement à la progression des compétences, pour cela, un questionnement se pose, utilisent-ils d'autres ressources en dehors du manuel ? pourquoi ?

Les enseignants affirment que :

Énsei1. Oui, pour approfondir le savoir et la motivation.

Énsei2. Oui, quand il y a un besoin, on utilise des documents sur des sites d'internet pour actualiser le contenu.

Énsei3 et Énsei4, oui, pour faciliter la compréhension de certaines leçons.

Énsei4. L'enseignant a le libre choix au moment des besoins.

Énsei6. Oui, comme (films, chansons, pièces théâtrales, etc.) pour améliorer la compétence de l'expression orale et écrite.

Énsei9. Oui, cela aide à rattraper le contenu culturel manquant. Ces documents nous offrent plus de liberté de choix (linguistique, et culturel).

Énsei10. Oui, pour motiver, amuser et changer la manière d'apprentissage.

Énsei14.oui, des documents et ressources de TV5, RFI, chansons ...

Énsei16. Oui, pour la diversification des ressources didactiques selon les conditions et des objectifs du curricula ...

Énsei17. Le manuel lui seul ne suffit pas, en conséquence les enseignants sont en face aux circonstances socioculturels, donc, des multiples difficultés au niveau linguistique, de ce fait, ils sont obligés à chercher d'autres ressources afin de réaliser leurs tâches....

Alors, selon ces affirmations, pour ceux qui sont autorisés à utiliser d'autres documents, le pourcentage est de 89% (17 sur 19 de l'échantillon), devant cette majorité, malgré, il y a des problèmes surréagissant de la classe surchargée et le temps limité du cours, surtout arriver à une progression souhaitée, étant donné qu'il cherche à compléter les besoins et à la fois approfondir le savoir et la motivation. Autrement dit, c'est de renforcer les compétences en facilitant la compréhension et diminuer les lacunes. Également, ils peuvent se servir des moyens nécessaires pour l'enrichissement de la progression. Cependant, un pourcentage de 11%, ils n'ont pas reçu l'autorisation, en conséquence, ils ne peuvent pas apporter plus de documents supplémentaires, ils sont rétrécis strictement au manuel. Donc, l'expérience et la conscience de l'enseignant peuvent représenter des indicateurs pour décider de prendre ou pas de documents en dehors du manuel.

10. Vers un enseignement conceptualisé par des manuels spéciaux pour le contexte soudanais ou maintenir l'exploitation de ces manuels universalistes

Les enseignants souhaitent concevoir des manuels contextualisés, cependant, cette ambition n'est pas facile à atteindre, vu que les moyens didactiques, techniques et financiers ne permettent pas d'aboutir à ces objectifs. Pour tracer un chemin d'éclaircissement sur l'exploitation ou non de ces manuels, en plus, nous cherchons à comprendre les avis des enseignants envers ces manuels universalistes, pour cela, préfèrent-ils continuer à travailler avec ces manuels ou serait-il meilleur de concevoir des manuels propres au contexte soudanais ? Pourquoi ? Ils considèrent que :

Énsei1. C'est mieux de concevoir des manuels, grâce à cela, l'introduction de la culture soudanaise sera garantie.

Énsei5. Il serait meilleur de concevoir des manuels. Pour répondre aux besoins et attentes de l'apprenant. Parce que le Soudan est multiculturel avec un statut social divergeant.

Énsei7. À mon avis, les manuels universels ne répondent pas aux attentes et aux besoins de tous les publics, surtout dans le cadre culturel et interculturel.

Énsei9. À mon avis, c'est préférable d'utiliser des manuels pertinents aux besoins langagiers et culturels.

Énsei11. Bien sûr, il serait meilleur de concevoir des manuels adaptés à notre réalité

Énsei17. Les manuels à visés universalistes ont leurs valeurs et leur efficacité en classe, mais si on cherche à adopter des manuels qui correspondent à notre contexte local, cela sera un facteur favorable pour mieux aider à l'enseignement/apprentissage

Le choix n'est pas facile entre concevoir ou accepter ces manuels, d'un autre point de vue, les enseignants qui se positionnent d'accepter cette proposition des manuels, malgré cela, ils mettent certaines réserves sur le bon déroulement de l'enseignement. De la sorte qu'ils croient de la réussite de ces manuels, tout en faisant une modification légère du contenu, ainsi, ils sollicitent plus d'encadrement et d'insertion, notamment, ce contexte possède des particularités (pluriculturel, plurilingue, besoins et attentes ambitieux, divergences sociales...). Un manuel qui traite mieux la réalité et les difficultés du contexte, il contribue pertinemment au succès. En revanche, une autre équipe d'enseignants, ils consentent de travailler avec ces manuels, ils supposent que :

Ensei2. On peut travailler avec ses manuels mais avec prudence, pour ne pas choquer les étudiants

Ensei3. C'est mieux de travailler des manuels comme Aller égo, Connexions, etc.), parce qu'ils sont riches en vocabulaire, grammaire et la culture française. Car, on ne peut pas apprendre une langue sans sa culture.

Ensei4. Je préfère de continuer à travailler ces manuels du FLE, parce qu'ils sont bien préparés et modernes.

Ensei6. Je préfère ces manuels parce qu'ils offrent la culture française et étrangère.

Ensei8.non, Il est favorable découvrir des nouveaux manuels liés au contexte.

Ensei10. Il est préférable de continuer à travailler pour découvrir la civilisation française.

Ensei12. Je préfère continuer à travailler avec ces manuels, parce qu'ils contiennent des styles mondiaux et des registres régionales et des termes diversifiés.

Ensei13. Selon moi, ces manuels doivent être poursuivis d'une formation de l'enseignant.

Ensei14. Je préfère travailler avec ces manuels, en revanche concevoir mes propres activités langagières correspondant au contexte.

Les enseignants croient sur la difficulté de concevoir un manuel dédié au contexte. Voilà pourquoi, c'est une motivation de plus pour penser autrement. Malgré l'existence des certains défauts au niveau du contenu, donc, Ils pensent que ces manuels sont suffisamment modernes et bien préparés pour la progression de l'apprenant. Lorsque l'enseignement et l'apprentissage de la langue ne pourraient pas être dissocié de la culture, en plus, ils offrent une ouverture de la culture universelle, également, Un autre enseignant admet que ces manuels proposent un contenu riche en vocabulaire, grammaire et de la culture. Également, ces manuels proposent une grande variété d'attitude de la langue, notamment au niveau des registres régionaux, et aussi des termes diversifiés de la vie active de ces locuteurs. Pour résoudre certains obstacles, ils préconisent de stimuler des activités complémentaires et conçus singulièrement avec une conscience, tout en mettant une considération de ces difficultés surgissant du public.

Nous reconnaissons que ces manuels ne peuvent jamais satisfaire à tout le monde, vu qu'il n'est pas facile de proposer un cadre de contenu linguistique et culturel, avec lequel, nous pouvons réunir une représentation mondiale de la langue française, notamment de trouver un emplacement d'inclure la culture locale de l'apprenant, ni sa façon d'apprendre. L'idée n'est pas nouvelle de concevoir un manuel soudanais. Pourtant, pratiquement, pour répondre aux besoins et aux attentes du contexte, il faudrait faire une préparation consciente du contexte enfin d'accomplir les objectifs prévus, notamment, vers un encouragement de l'intégration des nouveaux manuels adaptés.

11. Efficacité ou inefficacité de l'enseignement du français au Soudan

Évidemment, la question sur l'efficacité ou l'inefficacité du contexte de l'enseignement du français au Soudan n'est pas simple, de ce fait, une réponse satisfaisante et exhaustive demeure rigide, notamment, devant ce nombre important d'obstacles didactiques et techniques, le défi est démesuré. Ailleurs, nous voulons pertinemment montrer les pistes de réflexions convergentes des deux côtés, pour en arriver à comprendre la vraie situation de l'efficacité ou la présence des

obstacles d'embarras de la progression de ce domaine, tout en reconnaissant sur l'effort à déployer pour répondre aux besoins et attentes de l'apprenant soudanais, pour cela, nous avons posé ce questionnement pour les enseignants soudanais, l'enseignement du français au Soudan, est-il efficace ou inefficace ?

Le groupe d'enseignants qui croit sur l'efficacité de l'enseignement :

Énsei2. Oui, il est efficace, mais, je propose au gouvernement de mieux soutenir l'enseignement.

Énsei3. Oui, il est efficace, en revanche, je ne pense pas que l'enseignement du français au Soudan a beaucoup de problèmes, je propose de renforcer l'enseignement du français aux écoles secondaires avant d'aller à l'université.

Énsei6. Oui, il est très efficace, moi je propose que le français doive être intégrer comme un module obligatoire aux écoles secondaires.

Énsei8. Oui, il est très efficace, mais on a besoins de changer la manière dont on enseigne. On a besoins de former l'enseignant, et pratiquer des techniques stratégiques.

Énsei15. Il est efficace, mais l'environnement n'est pas bien préparé pour l'enseignant et l'apprenant, donc, manque des labos, donc, il faut moderniser l'environnement.

Énsei16. Je pense qu'il est efficace, pour l'améliorer, je propose de faire des formations aux enseignants sur place et en France et des stages pour l'apprenant.

Énsei19. Oui, il est efficace grâce aux enseignants et l'ambassade de France au Soudan, ce dernier offre un grand soutien de formation des enseignants et des stages de l'apprenant, en plus, les apprenants sont motivés, également, l'institut français à Khartoum joue un grand rôle sur l'encouragement, tout en offrant des multiples prestations d'activités. Pour améliorer le français, je propose d'octroyer des bourses d'études en France aux apprenants.

Les verdicts des enseignants sont assez dispersés, ceux qui croient à l'efficacité de l'enseignement, ils représentent un pourcentage 37%, cependant ceux qui soutiennent l'idée de l'inefficacité de l'enseignement représentent un pourcentage de 63%. Ils avouent de l'existence de nombreuses difficultés. Et il y a des lacunes à compléter, ainsi, ils proposent le soutien de la France et du Soudan, les deux pays doivent octroyer des bourses de formation pour l'enseignant et des stages pour l'apprenant. Particulièrement d'attirer plus de motivation de tous les acteurs sociales (décideurs, administrateurs, public désirants la langue etc.). Également, une initiation aux écoles secondaires contribue à l'insertion de l'apprenant aux études universitaires, tout en intégrant le français comme un module obligatoire, cela, il favorise surtout à renforcer les opportunités d'une progression assidue du niveau. Ils admettent que l'environnement de l'enseignement n'est pas bien préparé. Et ils considèrent qu'il y a besoin de réformer et de rectifier la manière d'enseignement, donc, Ils proposent que la formation de l'enseignant doit renouveler ses pratiques des techniques didactiques, notamment, les laboratoires de langues pourraient mieux renforcer la maîtrise des différentes compétences demandées.

Cependant, un autre groupe avise que l'enseignement n'est pas efficace :

Énsei4. L'enseignement n'est pas efficace, pour l'améliorer, premièrement, il faut changer l'ancienne mentalité sur l'enseignement des langues étrangères, deuxièmement, il faut faire des formations des enseignants, troisièmement, il faut améliorer l'environnement.

Énsei5. Non, il n'est pas efficace, il y a manque d'équipements, pas assez d'enseignants. Il faut former l'enseignant. Changer le système de licence de 4ans à 5ans.

Énsei7. Malheureusement, il n'est pas efficace car les programmes des universités ne sont pas compatibles à la réalité des classes. La spécificité linguistique et culturel du public n'est pas prise en compte dans les curricula. Je propose de focaliser l'enseignement de la langue jusqu'à la troisième

année. Les savoirs s'introduiront à partir de la quatrième année. Ajouter une cinquième année pour plus de maîtrise de la langue.

Ensei9. Il n'est pas efficace à cause de manque des moyens. Les universités ne possèdent pas de matérielles didactiques. Il est conseillé de b' équiper les sales avec des laboratoires. Mettre l'accent sur l'importance de la formation de l'enseignant et l'évaluation perpétuelles des manuels.

Ensei10. On peut dire qu'il est un peu efficace, mais on a besoin de la motivation de l'enseignant et de l'apprenant, il faut fournir des équipements et les laboratoires. Annuellement, organiser une formation pour l'enseignant.

Ensei12. Non, il n'est pas tout à fait efficace, on a besoins de perfectionner le niveau des enseignants et des formateurs, et de changer la manière d'enseigner et d'apprendre.

Ensei13. manque de formation de l'enseignant, pas de programmes et d'équipements concevables à l'environnement.

Ensei14. Il n'est pas efficace, il est primordial de former l'enseignant aux nouveautés didactiques et d'équiper les salles, notamment d'enseigner la compétence orale au laboratoire.

Ensei17. Il n'est pas efficace, car, on a besoin des stratégies de développement, comme en concevant des manuels appropriés au soudan. Organiser des formations continues pour l'enseignant et des stages pour l'apprenant. Renforcement de la coopération académiques. Améliorer l'enivrement d'enseignement. Réflexion consciente sur les opportunités du marché de l'emploi.

Ensei18. Pas efficace, rendre le contenu culturellement attractif en introduisant des thèmes qui servent à l'environnement linguistique. Rendre l'apprentissage plus naturel. Motiver l'apprenant.

Selon, les enseignants estimant que l'enseignement persiste inefficace au sein de ce contexte, parce que des obstacles didactiques et techniques empêchent la prospérité. Alors, L'ancienne mentalité des dirigeants n'encourage plus à la réforme. Alors, à la création d'un environnement adéquat demure difficile, notamment, le manque des fonds financiers de la formation et des stages. Cette carence de moyens techniques et budgétaires touche directement le nombre incessant des enseignants, ceux-ci fuient le métier à cause du précaire rémunération.

Malheureusement, le manque d'initiation à la langue aux écoles secondaires ne favorise pas à choisir la spécialité à l'université. Donc, les curricula du français ne se révélèrent pas de la réalité et du vécu des classes, ainsi, cette inefficacité provient d'un manque de l'accompagnement de spécificité du contexte et de son public, notamment, au moment de faire des choix du contenu linguistiques et culturels. La présence des nombreux modules supplétifs (langue arabe, langue anglaise, culture soudanaise, théologique Islamique...etc.) affaiblie le curricula proposé. En conséquence, devenant cette surcharge, la licence de quatre ans (BAC+4) ne fournisse pas assez de compétences, il faut passer par le système de cinq ans (BAC+5).

Un enseignant souhaite remplacer complètement les manuels universalistes, il juge qu'ils ne sont pas appropriés au contexte. En suivant la même réflexion, un autre propose de focaliser tout l'enseignement de la langue elle-même de la première jusqu'à la troisième année, et ainsi, la quatrième et la cinquième année soient consacrées à l'approfondissement des savoirs. Également, les autres recommandent de faire une évaluation permanente du manuel chaque cinq ans. Cela, il permet de remédier les difficultés et chercher des solutions adéquates. Pour eux, c'est une grande responsabilité de former toute une génération, ils proposent un bon accompagnent et encadrement, particulièrement à l'intégration de la vie active, et aussi, une pensée aux exigences du marché de l'emploi.

12. Représentation du français et comparaison de la relation de voisinage au contexte soudanais

L'enseignement du français prend de l'ampleur au contexte soudanais, petit à petit, elle se fait une grande place parmi les langues étrangères, Alors, le français cohabite avec l'arabe et l'anglais. Ainsi, le français commence à se faire chemin tout en s'imposant sa présence dans cet univers. La concurrence n'est pas de tout à fait facile, particulièrement, l'anglais règne et possède la première place sur la scène depuis plus de 60 ans. Pour cela, nous voulons comprendre cette relation du français avec les autres langues, donc, que représente-il pour les enseignants ? Et comment la comparent-ils avec les autres langues qu'ils connaissent ?

Les enseignants témoignent que :

Ensei2. La langue française nous représente beaucoup de connaissance et d'ouverture vers le monde.

Ensei3. ...la langue française a pu acquérir la place de la deuxième langue étrangère apprise et enseignée au pays

Ensei4. Ouverture vers la France et les pays francophones. Opportunité d'échange et de commerce...

Ensei5. Pour moi, Elle présente une nouvelle culture différente. Elle ouvre mes yeux vers le monde francophone. Elle me permet d'accéder aux savoirs et connaissances.

Ensei7. Langue de spécialité, outil pour enrichir mes connaissances, moyen de communication. Outil pour découvrir les autres cultures du monde.

Ensei8. La langue française est une langue de culture, civilisation et mode de vie etc...

Ensei11. Une langue compliquée par rapport à l'anglais

Ensei12. Clés vers les pays francophones, le français se distingue des autres langues, notamment d'avoir une bonne position d'opportunité sur le marché de travail...

Ensei13. Le français a ouvert de grandes perspectives dans ma vie Le français est une langue facile, intéressante et remplie de culture et de civilisations.

Ensei14. ...c'est une autre ressource de savoir et de s'ouvrir aux autres le français est plus charmant et liée à la culture et à la société.

Ensei15. Le français a un système phonétique différent.....donc qu'il a besoin des méthodologies efficaces pour la maîtriser.

Ensei16. La beauté de ces accents et sons. Connaissance de la culture et traditions françaises....

Ensei17. Langue de communication et de profession. ...Mais je trouve le système phonologie et syntaxique est compliqué par rapport à l'anglais.

Ensei19. C'est l'art, et a culture, c'est difficile de faire la comparaison, parce que chaque langue a ses propres caractères, le français pour moi est comme une passion, c'est la culture et la connaissance.

Le français représente un grand amour pour les enseignants, cette passion se nourrie de soif d'ouverture aux savoirs et d'accéder à la connaissance de la France et du monde francophone. Elle se fait une grande place parce qu'elle offre une autre culture divergente, une civilisation, des arts et une mode de vie singulières, en plus, la littérature française fait rêver tout en exhibant des merveilles fantastiques.

Le français se propose en tant qu'outil indispensable d'enrichir les moyens de communication. Continuellement, le français gagne du terrain au Soudan, cette ampleur, il se manifeste avec l'inauguration interminable des nouveaux départements. A long terme, les enseignants pensent que le Soudan pourrait développer des opportunités d'échanges commerciales avec les pays francophones. Alors, le contexte soudanais est arabophone de langue de la communication, et aussi,

l'anglais et le français cohabite ensemble comme langue étrangère d'enseignement, pourtant, petit à petit, Le français par excellence, elle a acquis le statut en tant qu'une deuxième langue étrangère apprise, cela, grâce l'effort de l'ambassade de France au Soudan.

Les enseignants soudanais considèrent que le français se distingue de l'arabe et de l'anglais avec ses règles de composition des mots, elle possède un système phonique propre à elle-même, donc, pour la maîtrise, il faut s'approprier des méthodes diversifiées et efficaces. La ressemblance demeurante entre le français et l'anglais est avantageux pour l'apprenant, donc, la progression peut se faire simultanément. En revanche, les enseignants jugent que le français est compliqué par rapport à l'anglais, parce que le français possède beaucoup d'exceptions, cela, il peut causer des difficultés, notamment au système syntaxique et aux règles grammaticales. Alors, dans une vision esthétique entre l'arabe et l'anglais, là, le français se distingue par sa beauté à travers ses accents et ses sons. Un autre enseignant pense que le français est intéressant, charmant et garnie de culture, cependant, l'anglais est une langue rude, dépourvue de toutes atmosphères culturelles sociales et civilisationnelles.

13. Atouts motivants et obstacles au contexte du FLE au Soudan

Généralement, l'enseignement et l'apprentissage du français au Soudan fait face à face à des situations déplorables, l'environnement de ce contexte ne favorise pas à une progression épanouissante, voilà pourquoi, les questions se posent pour chercher des sources de la motivation ou les causes de la démotivation, sont-ils motivés quand ils apprennent le français ? Que pensent-ils de cette langue ?

Les enseignants considèrent que :

Énsei5. Oui, ils sont vraiment motivés, ils pensent que la langue française leurs ouvrira des nouvelles opportunités.

Énsei6. Bien sûr, les apprenants soudanais aiment le français et ils ont toujours une forte envie de se perfectionner et ils pensent qu'une nouvelle langue signifie une nouvelle personnalité.

Énsei9. À mon avis, ils sont motivés, ils pensent que le fait d'apprendre cette langue, il donne une opportunité de voyager en France et en Europe.

Énsei13. Selon moi, un grand nombre d'apprenants soudanais sont très excités d'apprendre, pour eux, le français représente un nouveau défi dans leur vie académique et un portail vers le futur d'une bonne carrière.

Énsei14. Les apprenants soudanais sont très motivés, ils pensent que le français leur donne une chance de trouver un emploi, pour voyager à l'étranger, enrichir leur connaissance, communiquer avec les francophones.

Énsei19. Oui, ils sont motivés, pour eux, le français est une nouvelle langue au soudan, nouvelle culture et motivation.

Le dépouillement montre que certains apprenants sont motivés, également, l'apprentissage d'une nouvelle langue contribue mieux à construire la personnalité de l'apprenant. Avec ce manque d'initiation aux école secondaires, le fait de choisir cette spécialité d'études est un bon signe de motivation et une aventure, les apprenants aiment le français et ils veulent se perfectionner, parce que l'apprenant a une haute espérance de se progresser à une maitrisé de la langue. Ce qui motive de plus l'apprenant, celui-ci a une forte envie d'apprendre cette langue, de la sorte que le français figure comme un nouveau défi de vie et académique, il contribue à construire un portail d'une future carrière à avenir, notamment, le français symbolise une ouverture vers des nouvelles opportunités. Ce choix représente une mine enrichissante de connaissance et de culture afin d'établir des communications avec les francophones, la langue constitue une chance de voyager en France et en Europe.

Cependant, un autre groupe d'enseignants croient que les apprenants ne sont pas motivés :

Énsei2. À mon avis, beaucoup d'étudiants ne sont pas motivés, cela dû aux manques d'opportunité de travail au marché pour les diplômés en langue française,

Énsei4. La plupart des étudiants soudanais ne sont pas motivés car ils pensent de ne pas voir du travail

Énsei7. Bien que La plupart des étudiants soient motivés, il y a d'autres étudiants qui ont choisi cette langue par hasard, leur objectif est d'avoir un diplôme de licence.

Énsei8. Oui, nous avons remarqué que plupart des étudiants ne sont pas motivés lorsqu'ils viennent d'apprendre une langue étrangère.

Énsei10. Pour ce qui ont choisi le français, je trouve qu'ils sont motivés, en revanche les autres ne sont pas motivés.

Énsei11. Au début ils sont motivés mais dès qu'ils se heurtent à la complexité de cette langue ils seront découragés

Énsei2. Non, ils ne sont pas motivés, car au moment où ils apprennent une nouvelle langue de ne pas avoir une volonté personnelle d'apprendre, en plus, le premier contact avec le français se fait à l'université, donc, la prononciation de la langue française est jugée trop difficile

Énsei15. Certains sont motivés pour cette langue ils voient que cette langue est intéressante et utile mais il y d'autre qui ont choisi cette langue sans aucune motivation.

Énsei16. Oui, ils pensent que le français est élégant, mais il y des difficultés au niveau de la liaison, de l'élision, et des sons, mais le français possède des caractères séduisants

Énsei17. Au départ, je peux dire oui un tant que langue étrangère c'est toujours pour une raison esthétique liée à la langue mais peu à peu la motivation de la majorité des apprenants soudanais prend à diminuer à cause des facteurs variables certains ont des rapports avec la langue elle-même et d'autres sont liés à des raisons pédagogiques.

Énsei18. Ils ne sont pas suffisamment motivés à cause de l'absence d'un objectif clair par rapport à l'anglais préféré par le marché du travail.

Les réponses des enseignants confirment que le manque de motivation joue un rôle négatif sur la progression et la réalisation des objectifs de la formation, ils témoignent que la démotivation peut s'expliquer par des raisonnements intérieurs et extérieurs de la langue elle-même. Au moment de prononcer au choix de l'étude universitaire (attribution des places pédagogiques), l'apprenant se heurte aux réalités, également, l'absence d'une campagne de sensibilisation sur la promotion de la langue. Dont l'apprenant ne possède pas suffisamment des informations sur la qualité et le privilège de cette spécialité, comme suite à cela, une fois le choix de l'étude se fait, l'apprenant se sent devant un choix erroné ou d'obligation d'étudier, au début de l'apprentissage, l'apprenant fait son premier contact avec la langue en première année à l'université.

Des nombreux enseignants soudanais affirment que le système phonique du français est jugé difficile, notamment sur les aspects (prononciation, liaison, élision), et grammaticale. Sans compter l'existence de nombreuses exceptions dans toutes les règles composantes de la structure de la langue française, en conséquence, l'apprenant a un sentiment de difficulté dans les classes.

Certaines pratiques didactiques apaisent la motivation, en conséquence, une déficience frictionne la progression, comme, l'enseignant n'arrive pas à mieux expliquer des leçons en classe. Particulièrement, l'apprenant fait face à face aux difficultés éminentes, dont, il faut résoudre, également, l'enseignant ne possède pas suffisamment de solutions efficaces, cela, peu à peu, il transmet une sensation de perdre la valeur de l'étude. Les diplômés en langue française rencontrent un autre problème de l'insertion au milieu du marché de l'emploi, ce dernier, il est quasi inaccessible, sans aborder sa sélectivité et exigence en matières des compétences. La concurrence

avec l'anglais se fait de plus en plus dur, donc, il laisse un véritable sentiment d'infériorité, parce que les anglophones trouvent aisément de l'emploi, ils se sentent découragés, de ce fait, pour eux, l'importance est d'avoir seulement le diplôme de licence.

14. Récapitulation des résultats d'analyse

Cet article permet de montrer des pistes de réflexions sur les manuels universalistes explorés au contexte Soudanais, notamment vers une meilleure compréhension des obstacles envisageables, alors, les arguments suivants montrent davantage les différentes esquives de ces manuels :

Au contexte soudanais, les manuels universalistes sont largement exploités (Alter égo, Alter égo plus, Zénith, Connexion, Le nouveau sans frontières). Les enseignants expriment leurs insatisfactions du contenu et de l'efficacité. Incontestablement, le milieu de l'enseignement et de l'apprentissage envisage des nombreuses difficultés didactiques, techniques et financières. Alors, ce contexte connaît une absence totale des manuels alternatifs contextualisés, pour cela, seulement un pourcentage de 37%, des enseignants acceptent l'usage de ces manuels, ainsi, un pourcentage de 63% d'enseignants recommande une conceptualisation spéciale.

Selon les enseignants, ces manuels mettent autant d'objectifs didactiques et d'activités, cependant, cette situation de la classe surchargée crée des difficultés au temps et à l'effort consacré à l'accomplissement des cours, face à face de l'embarras, il est assez compliqué d'établir un équilibre des quatre compétences linguistiques, notamment la capacité de la communication, par conséquent, 84% des enseignants ont la permission d'exploiter plus de documents dans leurs cours, cependant 16% des enseignants, ils n'ont pas l'autorisation, ils sont rétrécis seulement au manuel du FLE. Alors, l'enseignant doit entamer des négociations afin ajouter des documents supplémentaires. Certains manuels possèdent une simplicité de la présentation du contenu et des activités, pourtant, selon les enseignants, les caractéristiques d'hétérogénéité linguistique et culturel sont expertisées défectueuses, explicitement, parce qu'ils ne disposent pas convenablement de considération pour les valeurs et traditions locales, ainsi, cela se voit distinctement à travers la lacune des activités, donc, plusieurs départements expriment nettement leur mécontentement du contenu, en plus, ils recommandent des pré-acquis avant le choix de la spécialité.

Pour la question de la prise de l'avis de l'apprenant, seulement, un pourcentage de 47% des enseignants acceptent, pour eux, cela, il peut multiplier la motivation d'acquérir un savoir solide, il favorise la chance de réussite, et aussi, l'apprenant est essentiellement considéré comme le commanditaire de l'effort d'enseignement. En revanche, pour ceux qui revendiquent le rejet de prendre l'avis de l'apprenant, ils représentent 53%, ils se justifient par le fait qu'il manque de l'expérience et du savoir suffisant, donc, l'apprenant n'a pas assez de compétences à évaluer et préciser ses besoins en formation en langue française.

L'amour français se nourrit par la soif de la découverte d'un nouveau monde, cette langue symbolise une chance d'ouverture aux savoirs. En apprenant, les soudanais sont à la quête de culture, de civilisation, de littérature, des arts et une mode de vie singulières, notamment, la langue est un outil indispensable pour s'enrichir ses moyens de communications. Assidument, cette langue gagne du terrain pour offrir des opportunités de développements et d'échanges commerciales au pays. Et ensuite, l'inauguration interminable des nouveaux départements donne une grande ampleur à la langue, ainsi, elle a acquis un statut de deuxième langue étrangère la plus apprise au Soudan.

La dimension plurielle du contexte représente une particularité exemplaire, notamment, il est plurilingue avec un statut social divergeant, évidemment, peu à peu, le rejet de ces manuels s'élargit, comme suite à cela, la motivation des enseignants s'agrandit pour procéder à une conceptualisation des manuels, cette étape peut permettre de mieux intégrer les besoins, les objectifs, les ambitions et les attentes de l'apprenant et contexte local. Après, des demandes

récurrentes se font des places pour l'intégration des nouveaux manuels adaptés, sans nier la valeur et la diversité de ces manuels universalistes. Les enseignants constatent que le fossé est large entre la culture soudanaise et française, dont le choix des thèmes pose des soucis, notamment le plan interculturel et socioculturel, donc, une réclamation d'une adaptation supplémentaire pour mieux insérer le contenu (culturel, civilisationnel, orthographique et phonétique).

Un pourcentage de 37% d'enseignants préfère enseigner littéralement le contenu du manuel de A à Z, ils pensent que le manuel est conçu comme un ensemble cohérent, et chaque partie correspond à un niveau de progression, donc, le fait de fractionner réduit une telle compétence. Cependant, un pourcentage de 63% opte à faire une sélection, ainsi, ils pensent qu'il est mieux d'écarter seulement la partie choquante le contexte local, et encore, ils conseillent d'exclure ceux qui ne correspondent pas vraiment aux besoins de l'apprenant. Également, une sélection est exigée aux curricula afin de trier l'utilité et éviter les répétitions du contenu.

Entre l'efficacité et inefficacité de l'enseignement, les avis sont contrariés : ceux qui croient à l'efficacité, ils représentent un pourcentage 42% et ceux qui soutiennent l'idée de l'inefficacité représentent un pourcentage de 58%. Selon les enseignants, les obstacles d'embarras de la progression sont provoqués par le manque des fonds de financement, l'absence de l'initiation de la langue française aux écoles secondaires, cette carence touche directement le nombre incessant des enseignants qui fuient le métier mal rémunéré. D'autres raisons, les curricula ne se démontrèrent pas de réalité et de vécu des classes, en plus, l'insuffisance de l'accompagnement de la spécificité de contexte et de son public, notamment, au moment de procéder aux choix du contenu linguistiques et culturel appropriés des manuels, La présence des nombreux modules supplétifs affaiblie considérablement les curricula proposés.

Les enseignants se mettent d'accord sur le besoin d'une amélioration et un bon quadrillage de l'environnement de l'enseignement et de l'apprentissage. La réussite dépend essentiellement de la motivation. Ils pensent que le manque de motivation se traduise par la difficulté de la langue française dans son système phonique (prononciation, liaison, élision) et grammaticale, sans compter l'existence de nombreuses exceptions, en plus le premier contact avec la langue se fait première année de l'université. Pour s'avancer, ils recommandent d'avoir une mentalité plus ouverte vers l'utilité de l'enseignement et de l'apprentissage et de soutenir équitablement cette langue. Alors, remédier les stratégies et les pratiques didactiques, tout en véhiculant une rénovation des techniques de la formation. En plus, il faut renforcer le rôle des stages pratiques de l'apprenant. Une bonne préparation de l'environnement de l'apprentissage renforce abondamment. Ils pensent que la licence de quatre ans (BAC+4) ne contribue pas suffisamment à transmettre de compétences à l'apprenant, donc, il faut passer par le système licence de cinq ans (BAC+5). Ils proposent une évaluation perpétuelle du manuel chaque quatre ans, enfin, de mieux vérifier la réalisation des objectifs de départ.

Conclusion

Nous reconnaissons qu'il n'est pas facile de trouver un manuel convenable, en revanche, un minima cohérence est demandé au moment de procéder au choix. Alors, ces manuels ont été largement contestés au contexte soudanais, les enseignants se trouvaient devant des difficultés perméantes sur la question d'adaptation et d'application convenable. Voilà pourquoi, cette étude s'est interrogée sur la question du choix et de l'usage de ces manuels universalistes au contexte convergeant. Notamment, il s'est investi de mieux comprendre ces différents mécanismes appliqués et d'offrir des pistes de réflexions vers des futures recherches. Également, il s'est vocalisé aussi sur l'élan d'acceptation ou de rejet, tout en ayant des considérations sur l'hétérogénéité des

raisonnements de l'usage de ces manuels universalistes : (choix du contenu, remédiation des obstacles, motivation, et ressources accompagnateurs...etc.).

L'analyse du questionnaire a démontré que ces manuels éprouvent des sérieux difficultés d'ordre : (besoins du public, pratiques enseignantes, progression, temps consacré à la réalisation du contenu, motivation de l'enseignant et de l'apprenant, manque de moyens techniques et financiers, absence d'équilibre sur les compétences attendues de formation, évaluation du manuel). Alors, les enseignants confirment que ces manuels universalistes ne sont pas convenables, parce qu'ils provoquent autant de difficultés et contradictions. En conséquence, les activités d'enseignement et d'apprentissage sont en difficultés, et aussi, les objectifs et l'acquisition des compétences convoités par l'offre de formation n'accomplissent pas correctement, en plus, le rôle de la contribution concrète du contexte locale est négligé, donc, les enseignants sont favorables et encouragés de rejeter ces manuels.

Les enseignants recommandent vivement de rectifier le choix du manuel et de son contenu, également, ils réfléchissent sur l'amélioration des pratiques enseignantes et de rôle de l'enseignant, notamment de rénover des orientations didactiques, et aussi, établir une réflexion élargie sur le choix du contenu à enseigner. Mettre de plus en plus d'importance sur les aspects contextuels spécifiques essayer de répondre aux attentes locales.

Références bibliographiques

- ABOMANGA elamin et MOHAMMED kamal, (2011), « langues au Soudan : introduction présentatif », bibliothèque nationale soudanaise, sous l'égide de la présidence soudanaise, A493, Soudan.
- ALI MIRGHANI, Suad, (2012), « Vers une contextualisation du Cadre européen commun pour les langues (C.E.C.R.) au Soudan », thèse de doctorat, soutenue en juin-2012, Université de Khartoum-Soudan.
- ANTONIW, adele, (2013), « le changement de manuel pour les cours de niveau à l'alliance française de pristina : homogénéiser et professionnaliser l'enseignement du FLE », Mémoire de Master 2 à l'université de Stendhal, France, archives ouvertes, soumis le 16 octobre 2013, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00873826>.
- BENTO, Margaret, (2015), « Manuels de français langue étrangère et pratiques des enseignants », Recherches en didactique des langues, soumis le 12 /02/ 2015. <https://doi.org/10.4000/rdlc.739>. Consulté le 10/02/2024.
- BERTOCCHINI, Paola et COSTANZO Edvige, (1989), « manuel d'autoformation à l'usage des professeurs de langues », Hachette FLE, France.
- BERTOLETTI Maria Cecilia, juillet 1984, « Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F.L.E. Ébauche d'une grille d'analyse », Le Français dans le Monde n° 186, pp. 55-63.
- BLANCHET Philippe et ASSELAH RAHAL Safia,(2009), «introduction : pourquoi s'interroger sur les contextes en didactique des langues?», revue dirigée par BLANCHET, MOORE et ASSELAH RAHAL : perspectives pour une didactique des langues contextualisée, Éditions des archives contemporaines et en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), Paris (France), Cultures, Les cahiers de l'Acedle, Édition électronique, URL <http://journals.openedition.org/rdlc/739>. Consulté le 10/02/2024.
- DABÈNE Louise, (1994a), « Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues ». Paris : Hachette.
- DABENE, Louise, (1997), « L'image des langues et leur apprentissage ». Dans Matthey Marinette (dir.), Les langues et leurs images (pp. 19-23). IRDP Éditeur : Neuchâtel.

- ELAMIN, Yonis, 6 juin 2009, « enseignement et apprentissage des langues étrangères », imprimerie de l'université de Khartoum- Soudan. ISBN 529-2009.
- ELBADAWI, Eissa, « La question de l'interculturel dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère au Soudan : historique, perspectives et propositions pédagogiques et didactiques », thèse de doctorat, soutenue en janvier 2014, Université de Kordofan, Soudan.
- EMBARKI, Mohamed, (2017), « Grille de lecture et d'analyse des programmes de formation initiale des professeurs de français des facultés de pédagogie des universités au Soudan », projet NAPATA : Formation des Enseignants de Français et Refonte Curriculaire : les nouveaux défis des facultés de pédagogie au Soudan (FEFRE), Soudan.
- EMBARKI, Mohamed, (2019), « Référentiel de Compétences pour la Formation Initiale des Professeurs de Français Langue Etrangère au Soudan (ReCoFIPFS) », Projet de référentiel de compétences pour les départements de français des facultés de pédagogie au Soudan.
- État soudanaise, 25/11/2008, « rapport nationale sur le développement de l'éducation au Soudan », présenté au centre international de l'éducation à Genève, Suisse.
- Hafiza Abdelgadir, (décembre 2009), « Le développement des programmes et des cursus universitaires et scolaires au Soudan », Dialogues et Cultures Numéro 55, presses de Zakład Graficzny Colonel s.c. – Pologne.
- HAMEZ, Marie-Pascale, 09/07/2020, « Les tâches d'écriture proposées dans les manuels de langues : Qu'en disent des enseignants de FLE au niveau universitaire en France ? », revue TDFLE, N° 76, https://doi.org/10.34745/numerev_1291. Consulté le 10/02/2024.
- HAMID MOHAMED, Ahmed, « Problématique de l'écrit en situation d'apprentissage : Difficultés liées à la reprise anaphorique et à la progression thématique chez des apprenants universitaires soudanais en FLE », thèse de doctorat, soutenue le 28 novembre 2009, Université de Franche-Comté- France.
- JALAL HACHIM, Mohamed, 16-19 /03 /2022, « politique linguistique au Soudan : défis et ranimation des langues menacées par la morte, forum de l'identité, de la diversité, des ressources, de la non-centralisation, du terre, systèmes de la gouvernance et des lois », tenu à Juba- Soudan du Sud, sous l'égide de la réunion des experts de dossiers pour les négociations sur l'initiative de la paix de Juba, organisation des partenaires du développement.
- KAHRMA Naif, HAJAJ Ali, (juin 1988), « langues étrangères : enseignement et apprentissage », volume 126, le monde de savoir, le conseil national de la culture, des arts et des lettres, Koweït.
- KAMAL ELDIN, Aasim, (juin 2020), « Les langues en présence au Soudan après 2011 : étude descriptive », Revue Langues, cultures et sociétés, volume 6, n°1.
- KLETT, Estela, (2012), « Le manuel pour enseigner une langue étrangère : entre faiblesses et vertus », Synergies Venezuela n° 7 - pp. 7-16, L'enseignement des langues, Hachette, Paris.
- LE GAL, Damien, « contextualisation didactique et usages des manuels : une approche sociodidactique de l'enseignement du français langue étrangère au Brésil », thèse de doctorat, soutenue le 5 novembre 2010 Volume 1, Université Européenne de Bretagne, France, soumise le 21 Mar 2011, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00578684>.
- MICHEL, Dabène et MARIELLE, Rispail, 2008, « La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France ». Revue : La Lettre de l'AIRDF, n°42, 2008/1. pp. 10-13, <https://doi.org/10.3406/airdf.2008.1769>. www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2008_num_42_1_1769. Consulté le 10/02/2024.

- MILHET, Prescillia, 3/02/2016, « oser une didactique actionnelle du CECRL dans les manuels de FLE en Italie », Séminaire d'études doctorales sur les manuels scolaires et journées Pierre Guibert- Université de Montpellier, Université Paul Valéry Montpellier 3.
- MOHAMED ADAM, bachir, 17 juin 2013, «la situation de l'enseignement du français au soudan (bilan d'une expérience décevante) », revue internationale de commerce et humanités, grand Bretagne, Shields de sud, www.ijsch.uk. Consulté le 10/02/2024.
- NUBI, Danis ET all, traduit à l'arabe par MOHAMED hajaj, (2006), « Portfolio européen pour les futurs enseignants de langues : outil de réflexion pour la formation des enseignants de langues, conseil de l'Europe », www.Coe.int. www.book.int. Consulté le 10/02/2024.
- OSMAN ELFIL khalid, octobre 2016, « guide de l'étude pour les étudiants de licence et des études supérieurs au Soudan, fondation des chercheurs et des lauréats soudanais ». Khartoum- Soudan Sous l'égide de ZAIN, www.zain.com, Soudan. Consulté le 10/02/2024.
- PENNACCHIO, Catherine, (2021), « La conception d'un manuel de FLE contextualisé dans un pays arabophone : l'exemple du manuel Allons-y ! pour les écoles du secondaire au Soudan », Mémoire de master 2, Didactique des langues, université Grenoble Alpes, archives ouvertes, soumis le 3 février 2022, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03554659>. Consulté le 10/02/2024.
- PLATA, Daniel Rojas, 1, novembre,2020, « Représentation de la culture dans trois manuels de FLE », Litera : Journal of Language, Literature and Culture Studies, volume 30, p63-83, <https://doi.org/10.26650/LITERA2020-0029>. Consulté le 10/02/2024.
- PUREN, Christian, (2011), «de l'approche communicative à la nouvelle perspective actionnelle : analyse critique d'une grille d'analyse de manuels des années 80 », <http://www.christianpuren.com>. Mise en ligne février 2011. Consulté le 10/02/2024.
- PUREN, Christian, Mars 1994, «la didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes ». Essai sur l'éclectisme, Les Langues Modernes, la revue de l'APLV, 19, rue de la Glacière, 75013 Paris, www.aplv-languesmodernes.org , Édition originale : Paris, CRÉDIF-Didier, coll. « Essais », 1994, 206 p. Consulté le 10/02/2024.
- ROCHA DOS SANTOS, Jaqueline Oliveira, (2014), « Le manuel Alter Ego A1 : un regard Pédagogique sur les documents authentiques et l'approche actionnelle pour l'enseignement-apprentissage du FLE », Revista Ao pé da Letra – Volume 16.2.
- SADIG AHMED, sadig, Mars 2009, « plurilinguisme et éducation au Soudan », revue Respect (revue soudanaise pour la culture des droits de l'Homme et les questions de l'interculturelle) », volume 10, www.Sudan-forall.org, Soudan. Consulté le 10/02/2024.
- YAOYAO, dong, (2012), « Analyse du TFS4 et sa place dans le curriculum chinois », Synergies Chine n° 7, pp. 81-95.
- **Note** : Ensei (nombre d'enseignant de l'échantillon de 1 à 19)